

Pontivy et l'invasion migratoire : RSF et Acroipa en plein développement

écrit par Christine Tasin | 21 décembre 2017



Pontivy, jolie petite ville bretonne, n'échappe pas à l'invasion.

Plus de 800 migrants sont hébergés dans le Morbihan :

Avec pour devise « *la solidarité, la compétence et la coopération au service du changement social et humain* », l'association [Sauvegarde 56](#) est l'un des deux acteurs s'occupant de loger les migrants dans le Morbihan, notamment à Vannes, Lorient, Auray, Hennebont, Lanester et Larmor Plage.

Fondée en 1998 « *pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle de personnes*

en difficulté et précarité » l'association AMISEP est l'autre acteur intervenant pour la prise en charge des migrants dans le Morbihan, en particulier à Vannes, Pontivy, Auray et Ploërmel.

Lire l'ensemble de l'article ici :

<https://www.breizh-info.com/2017/09/25/77884/migrants-plus-de-800-actuellement-heberges-morbihan>

A Pontivy comme partout, les associations d'aide aux clandestins ont le vent en poupe... et des sous à ne plus savoir qu'en faire. Et elles participent allègrement à l'invasion locale. En août dernier, selon l'article de Breizh info, 81 clandestins, déjà, étaient accueillis à Pontivy... On peut supposer que, depuis, d'autres sont arrivés ou vont arriver, puisque tant de braves gens se mobilisent pour les faire venir, les accueillir, les pouponner... comme on le voit sur l'illustration.

C'est Réseau Sans Frontières, dont la réputation n'est plus à faire, qui propose ces concerts d'aide aux clandestins.

Réseau sans frontières, soutenu depuis des lustres par le PS, avait commencé, bien avant l'invasion sans précédent que nous subissons, à lutter pour que tout clandestin ait droit à régularisation. Grâce à RSF nombre d'élus avaient ouvertement parrainé des clandestins (du temps où on ne parlait pas encore de migrants mais de sans-papiers), c'est à eux que l'on doit la lutte pour que les parents d'élèves clandestins soient régularisés, à eux sans doute aussi que l'on doit l'idée lumineuse d'encourager les clandestins à faire des enfants afin de ne pas être expulsables... j'en passe et des meilleures.

Et comme RSF n'est pas seul sur le marché de Pontivy, on découvre qu'une association de Comoriens, Acroipa, a racheté un bar... Lieu d'accueil pour... ses membres.

Le communautarisme saute à la gorge des habitants de Pontivy. Et une association des ressortissants de l'Océan Indien... ayant l'objectif de " rassembler tout le monde". Ouf ! On a eu

peur !

Et tout cela, c'est 600 à 700 personnes en Bretagne essentiellement dans le secteur de Pontivy, sans compter les enfants, naturellement.

Et l'on découvre que l'ancien bar va accueillir tout le monde – enfin, ne vous leurrez pas, je doute que le Pontivien d'origine soit accueilli les bras ouverts – puisque l'on prévoit de construire de chambres pour les “Frères qui seraient de passage”.

Les Frères, vous avez bien compris.

Quand j'entends parler de “Frères de passage”, les cheveux se hérissent sur ma tête... D'ailleurs, quelle coïncidence, le Président de l'association est musulman... Venu en France pour raisons médicales. Tiens donc. Des raisons médicales qui durent tellement qu'il s'installe, installe une association qui va faire venir d'autres Comoriens, musulmans ou chrétiens. Enfin c'est ce qu'il dit. Combien de chrétiens dans cet ancien bar musulman ? De l'alcool pour les chrétiens de passage dans cette association dont le Président est musulman, comme la majeure partie des Comoriens ?

Mais on est sauvés, ils veulent participer au développement de la région, de manière sociale surtout. En aidant Réseau Sans Frontières, peut-être ?

Pontivy

Une maison pour les gens de l'Océan indien

L'association Acroipa a racheté le bar Le Montmartre, à Bolumet. Elle compte y faire un lieu d'accueil pour ses membres, musulmans ou chrétiens. Rencontre avec son président.

L'événement

L'association Acroipa a été créée en 2010. Elle est souvent présentée comme l'association des Comoriens de Pontivy. C'est réducteur. Le sigle est bien plus large. Il signifie : Association culturelle des ressortissants de l'Océan Indien de Pontivy et alentours.

Salim Oussouf, son président, insiste sur cette appellation. « C'est une association multiculturelle. Notre objectif est de rassembler tout le monde. »

L'Océan indien est vaste. Dans cette partie du monde située à une quinzaine d'heures d'avion de Paris, il y a l'Union des Comores (dont Mayotte), mais aussi la République de Madagascar, les Seychelles, la Réunion, les pays africains ayant une façade sur cet océan... Acroipa a recensé « 600 à 700 personnes, hommes et femmes, résidant en Bretagne, surtout dans le secteur de Pontivy, sans compter les enfants ». Un secteur à prendre au sens large, qui va de Saint-Caradec en Côtes-d'Armor à Locminé.

Ouverture aux autres



Ouverture aux autres

Actuellement, l'association regroupe « des ressortissants des Comores, de Madagascar et de Tanzanie », qui travaillent pour la plupart « dans l'industrie agroalimentaire ».

Acroipa a pour but de les aider à s'intégrer dans la société française. « Nous voulons aussi participer au développement de la région, en matière sociale surtout. On vit en France, on doit participer au développement du pays. »

La maison de Bolumet a commencé à accueillir du monde en interne, avant d'élargir à tout public.

Tous les samedis et dimanches, les enfants viennent ici pour réviser », explique Salim Oussouf. Cinq ordinateurs ont été offerts par « un collègue de Paris ». Les respon-



Salim Oussouf, président d'Acroipa, Association culturelle des ressortissants de l'Océan Indien de Pontivy et alentours devant la maison qui sera transformée en lieu de rencontres multiculturelles.

sables constituent, actuellement, « une petite bibliothèque ». Une salle est prévue pour des activités, comme des mariages. Des chambres seront aménagées « pour des frères qui seraient de passage ».

Religions au pluriel

Les gens qui viennent des pays de l'Océan indien n'ont pas tous la même religion. Le président est lui-même musulman. Il revendique même un « bac plus 4 en religion, littérature et langue à l'université Al-Azhar du Caire ». Il a également

suivi les cours de « l'université islamique de Niamey au Niger ». Il avait un poste important dans l'administration des Comores. C'est pour « des raisons médicales » qu'il est venu en France. « Mais il y a aussi des chrétiens dans l'association. Je ne suis pas là pour défendre ma religion. »

La position qu'il développe est claire : « L'islam a une mauvaise réputation. Pourtant, la religion c'est rassembler et vivre ensemble. Chacun a la sienne. On peut prier, mais pas déranger son voisin. » Le président adhère totalement au principe

de « la laïcité à la française. »

C'est pour cela que cet endroit sera « une salle pour tous et une salle de prière ». Il fait d'ailleurs remarquer que, contrairement aux mosquées, ce lieu accueillera les femmes, proposera des animations et conservera le bar hérité du Montmartre. « On l'a payé 2 000 €, c'est pour l'utiliser », plaisante Salim Oussouf.

Claude LEMERC